

Énergie—Conservation

faut une certaine proportion d'air et d'essence. Il peut y avoir des variations selon la compression et la température, mais il faut une certaine quantité d'essence pour la quantité d'air qui pénètre dans les cylindres. Il faut deux fois plus d'essence pour huit cylindres que pour quatre.

Il est ridicule de s'attendre à ce que le public croie que nous sommes sérieux en matière d'économie, car nous n'avons pas fait grand-chose à ce sujet. Le député de Qu'Appelle-Moose Mountain a parlé de hauts, de bas et de périodes de pointe. Il y a une usine très coûteuse dans ma région qui fonctionne un peu plus d'une heure chaque jour en période de pointe. L'usine a coûté environ 50 millions de dollars et a été construite pour fournir de l'électricité pendant juste une heure par jour. Cela semble une entreprise très onéreuse.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Un réseau national.

M. Peters: Je suis tout à fait en faveur d'un réseau national. Il semble ridicule de permettre à la province de Québec de chercher partout dans le monde comment se défaire de la force motrice que produira le projet de la baie James, alors qu'il y aura une pénurie d'électricité dans les provinces Maritimes et en Ontario. Nous pourrions facilement procéder à des échanges si nous avions un réseau national d'électricité. Le député qui a soulevé la question vient d'un parti qui a proposé un réseau national quand il était au pouvoir, mais aucune suite n'a été donnée à l'affaire.

Bien des projets pourraient être entrepris, et je pense que les Canadiens seraient prêts à collaborer. Mais le programme d'économie du gouvernement se soldera par un échec, le programme d'économie du pays se soldera par un échec et le programme d'économie du pays devrait se solder par un échec si nous n'obtenons pas de chiffres indépendants qui seront respectés par tous les Canadiens, tant dans l'industrie que dans le public en général. A moins de pouvoir fournir ces chiffres, nous allons dépenser beaucoup plus d'argent pour la publicité, à distribuer de petites brochures, à faire fonctionner un bureau sans beaucoup d'argent pour établir notre position en matière d'économie d'énergie, alors que la plupart des Canadiens ne croient pas à une pénurie de la plupart des sources d'énergie.

En terminant, j'aimerais aborder un point qui, sauf erreur, n'a pas été mentionné aujourd'hui, soit le problème de l'uranium. L'uranium est une excellente source d'énergie. Il deviendra probablement une source perpétuelle de force motrice au fil des années. Placé dans le bon type de réacteur, le plutonium devient un générateur et pourrait produire des quantités énormes de force motrice. Si c'est vrai, nous avons fait beaucoup pour garantir que nous ne manquerons jamais d'énergie. Mais, à mon avis, nous n'en sommes pas encore là et le Canada devrait administrer son industrie de l'uranium avec prudence.

● (2020)

Nous sommes en train de faire pour l'uranium ce que nous avons fait pour le pétrole il y a quatre ou cinq ans lorsque nous avons suivi les conseils des sociétés pétrolières. Elles vous ont dit que nous avions des réserves illimitées de pétrole et que nous devrions en vendre aux États-Unis avant qu'il ne devienne un combustible démodé. Nous savons la suite. A mon avis, nos réserves d'uranium ne sont pas non plus inépuisables et la plupart des principales sources d'uranium du Canada ont déjà été découvertes. Par conséquent, le gouvernement ne devrait pas encourager la vente de réacteurs CANDU à l'étranger puisque cela pourrait causer certains problèmes. A l'heure actuelle, nous ne

savons pas encore dans quelle mesure nos besoins d'électricité augmenteront et dans quelle mesure nous pourrions y satisfaire grâce à des réacteurs nucléaires. Par conséquent, nous devrions préserver nos ressources nucléaires et ne pas vendre de réacteurs.

Le gouvernement devrait ménager notre uranium puisque cette ressource jouera un rôle de plus en plus important au cours des vingt prochaines années. Si nous vendons des réacteurs CANDU et les éléments nécessaires pour les faire fonctionner, l'histoire pourrait bien se répéter. Nous pourrions un jour ne plus être en mesure de satisfaire à nos propres besoins parce que nous aurons stupidement vendu nos ressources sans savoir combien il en restait pour satisfaire à nos propres besoins.

M. Ross Milne (Peel-Dufferin-Simcoe): Madame l'Orateur, je suis très heureux de prendre part au débat de cette importante motion qui traite d'un sujet extrêmement important à l'heure actuelle. Certainement rien n'est plus important pour l'avenir du Canada que sa capacité de satisfaire à ses propres besoins d'énergie et de produits agricoles. Le gouvernement a déposé récemment un Livre blanc sur la nécessité de modérer nos dépenses en matière d'énergie, sur les priorités et dans ce domaine, sur la production agricole. Ce document accorde à juste titre beaucoup d'importance à la question de l'énergie. Si nous voulons satisfaire à nos propres besoins dans ce domaine, nous devons appliquer un programme efficace de prospection et d'économie. Nous ne pourrions atteindre notre objectif d'autonomie que si ce double objectif est couronné de succès dans les années à venir.

A mon avis, l'économie signifie l'élimination du gaspillage et une plus grande efficacité de l'utilisation de l'énergie. Il importe d'économiser parce que, comme les orateurs précédents l'ont déclaré, nous gaspillons au moins 50 p. 100 de l'énergie que nous utilisons. Autrement dit, nous n'utilisons efficacement qu'environ 50 p. 100 de l'énergie que nous produisons. Ce chiffre est inquiétant. Nous continuerons à utiliser de plus en plus d'énergie, surtout l'électrique, produite par le pétrole, le gaz et le charbon, mais le pourcentage d'utilisation efficace de l'énergie continuera à baisser puisque la production deviendra de plus en plus complexe. Par conséquent, des mesures d'utilisation rationnelle sont dans l'intérêt bien compris du Canada et importantes au point de vue économique.

Permettez-moi de parler un instant des aspects économiques de la production de l'énergie. Tout d'abord, non seulement l'exploitation de nouvelles formes d'énergie sera très coûteuse, mais son transport présentera également un problème. Par exemple, il faut des quantités croissantes d'énergie simplement pour exploiter de nouvelles ressources énergétiques. Une proportion de près de 25 p. 100 de la production de Syncrude sera absorbée par les méthodes utilisées pour exploiter l'énergie. La construction du pipeline de la vallée du Mackenzie utilisera une quantité considérable d'énergie simplement pour transporter le gaz. Il est évident que l'exploitation de nouvelles ressources énergétiques sera moins efficace qu'auparavant.

Que pouvons-nous faire pour relever le défi? On peut réduire la demande à 15 ou 20 p. 100 de moins que les prévisions pour l'an 2000. Si nous y parvenons, nous pourrions réduire aux deux tiers l'envergure du réseau de distribution. La chose aura une répercussion importante sur les investissements dont l'industrie aura besoin dans les années à venir. Si nous pouvons réduire, fût-ce de 1 p. 100 les hausses de la demande prévues, les économies réalisées seront sensibles, de l'ordre de 2 milliards. Cela représente une épargne appréciable de capitaux engagés.